

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation

Master Science de l'Antiquité et du Moyen Age

- Université Bordeaux Montaigne

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sociétés dans l'espace et le temps

Établissement déposant : Université Bordeaux Montaigne

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La mention *Sciences de l'Antiquité et du Moyen Age* de l'Université de Bordeaux Montaigne regroupe cinq spécialités : quatre en recherche (*Archéologie, Histoire ancienne, Histoire médiévale, Lettres classiques*) et un professionnalisant (*Conception, gestion et valorisation de l'opération archéologique*).

L'articulation des enseignements entre le M1 et le M2 est cohérente, elle permet une initiation progressive au travail de chercheur dans la spécialité choisie tout en ménageant une ouverture vers d'autres domaines. Les enseignements se présentent de la même façon pour toutes les spécialités en M1 recherche : ils sont constitués de séminaires spécifiques à la discipline choisie, de cours relatifs à d'autres Spécialités, et d'enseignements techniques et méthodologiques (écriture scientifique, langue vivante, etc.).

Avis du comité d'experts

La mention *Sciences de l'Antiquité et du Moyen Age* est issue de l'ancienne mention « Histoire, Histoire de l'art et Archéologie », qui regroupait quatre spécialités (deux recherche et deux professionnelle). Les objectifs insistent sur la dimension pluridisciplinaire, qui permet d'aboutir aux masters 2 dans l'une des trois périodes chronologiques enseignées en M1 (Protohistoire, Antiquité, Moyen Age). L'articulation des enseignements entre la première année (M1) et la deuxième année (M2) est de ce point de vue cohérente.

La mention bénéficie d'un adossement à l'UMR 5607 (AUSONIUS), qui se traduit par un lien entre les séminaires et les axes de recherche du laboratoire (par exemple Espaces : fabrique, usages, représentations), et l'apprentissage des techniques (épigraphie grecque et latine) et des outils (SIG : système d'information géographique). Cependant, d'autres accords institutionnels existent, notamment un partenariat en cours d'élaboration avec l'ENS et Toulouse II, un projet de master commun avec Hambourg, de nombreux liens avec des établissements étrangers comme la Casa de Velasquez, l'École française de Rome (EFR), l'École française d'Athènes (EFA), etc. (mais sans précision). Les deux spécialités Archéologie (recherche et pro) bénéficient en plus de liens avec l'UFR de Sciences biologiques (Bordeaux 1), l'INRAP (Institut national de Recherches en Archéologie préventive), le Service Régional de l'Archéologie d'Aquitaine (Ministère de la Culture et de la communication), etc.

Le master compte 29 enseignants-chercheurs titulaires, majoritairement des maîtres de conférences. Interviennent également plusieurs professionnels, en particulier dans les deux spécialités Archéologie (INRAP). L'organisation des enseignements est parfois problématique, notamment en ce qui concerne la mutualisation des enseignements (publics hétérogènes) et le contingentement de certains cours (*Digital Humanities* : enseignement destiné prioritairement aux étudiants en Archéologie).

La spécialité Archéologie est la plus attractive de l'ensemble de la formation, et ses taux de réussite sont satisfaisants. Les inscriptions pour 2013-2014 sont de 114 pour toute la mention, dont 55 en spécialité *Archéologie* (+ 10 en M2 professionnel), 25 en spécialité *Histoire ancienne*, 19 en spécialité *Histoire médiévale* et 5 en spécialité *Lettres classiques*. Il n'existe pas de données précises en ce qui concerne l'insertion des étudiants diplômés après 2011, c'est-à-dire après la réorganisation de la mention en cinq spécialités. Un Conseil de perfectionnement pilotant la mention et les différentes spécialités, pour l'heure absent (sauf pour le master professionnel *Archéologie*), pourrait proposer plusieurs dispositifs répondant à cette carence.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	<p>La recherche occupe une place importante dans cette mention, notamment à travers les liens avec l'UMR AUSONIUS : présence des étudiants aux séminaires et colloques ; sujets de recherche en lien avec les axes du laboratoire.</p> <p>Néanmoins, cette remarque vaut plus pour l'<i>Archéologie</i> que les <i>Lettres classiques</i>.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La professionnalisation est relativement secondaire, sauf en <i>Archéologie</i>. Les étudiants ont d'ailleurs émis des critiques lors des enquêtes réalisées sur ce point (taux d'avis totalement négatif : 32 % en 2011).</p>
Place des projets et stages	<p>Les stages sont absents, sauf en M2 professionnel <i>Archéologie</i> (stages obligatoires au 2^e semestre, le plus souvent sur le terrain).</p>
Place de l'international	<p>Il existe de nombreux contacts internationaux mentionnés (EFR, EFA, etc.), mais sans aucune précision sur le bénéfice qu'en tirent les étudiants.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>La spécialité <i>Archéologie</i> est ouverte aux étudiants diplômés des deux licences <i>Histoire</i> et <i>Histoire de l'art et archéologie</i>. Des modalités spécifiques (mais non précisées dans le dossier) donnent accès en M2 professionnel <i>Archéologie</i>.</p> <p>On note l'absence de dispositif d'aide à la réussite, malgré l'hétérogénéité du niveau des étudiants.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Les cours sont mutualisés, mais certains sont contingentés pour raisons matérielles (Digital Humanities).</p>
Evaluation des étudiants	<p>Le dossier champ de la formation indique que chaque UE est évaluée en contrôle continu (deux notes) dans les quatre spécialités et un pré-mémoire a été récemment imposé en M1 (en 2013).</p> <p>L'évaluation tient compte de la participation des étudiants aux conférences et colloques du laboratoire.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>La spécialisation s'étale sur deux ans, mais le tronc commun de l'ancien système a été abandonné en 2011. L'année de M1 est conçue comme permettant de faire un bilan des recherches sur le sujet et d'établir des sources et des hypothèses, et l'année de M2 est celle de la rédaction.</p>
Suivi des diplômés	<p>Les modifications apportées sur la structure de la maquette dans le sens d'une spécialisation rapide n'ont pas encore été évaluées en terme de réussite, de poursuite d'études et d'insertion (pas de chiffres après 2011 : le taux d'insertion professionnelle des M2 était de 80 % à cette date).</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Il n'y a pas de Conseil de perfectionnement, sauf pour le M2 professionnel <i>Archéologie</i> (voir l'évaluation de cette Spécialité).</p> <p>Un conseil pédagogique existe dans les différentes spécialités, et prend des décisions relatives au contenu de la formation (par exemple l'introduction d'un pré-mémoire au niveau M1 en 2013).</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- L'attractivité de la mention *Sciences de l'Antiquité et du Moyen Age* et de ses cinq spécialités : plus de 100 étudiants inscrits chaque année.
- Très bonne insertion dans l'environnement professionnel (surtout pour l'*Archéologie*) et scientifique (laboratoire AUSONIUS), qui semble très stimulante pour les étudiants.

Points faibles :

- Absence de chiffres précis sur le suivi des étudiants après la réorganisation de la mention.
- Absence d'un Conseil de perfectionnement (en dehors de la spécialité professionnel *Archéologie*).
- Peu d'ouverture à l'international

Conclusions :

L'Université de Bordeaux Montaigne peut se satisfaire de cette mention *Sciences de l'Antiquité et du Moyen Age* d'un très bon niveau scientifique, appuyée sur les compétences croisées des équipes pédagogiques, des laboratoires de recherche et des acteurs de la vie professionnelle. L'ouverture internationale de la mention et les perspectives professionnelles de certaines spécialités pourraient constituer deux des axes de réflexion des futurs Conseils de perfectionnement.

Éléments spécifiques des spécialités

Archéologie

Place de la recherche	La recherche occupe une place importante dans cette spécialité, par les liens avec l'UMR AUSONIUS. La spécialité propose des enseignements et des sujets en relation avec les axes de recherche et des programmes du laboratoire.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation est tournée vers les métiers de l'enseignement et de la recherche, mais aussi de la conservation et de la médiation culturelle.
Place des projets et stages	Les étudiants sont simplement « encouragés » à faire un stage.
Place de l'international	Les étudiants sont « fortement incités » à partir en Erasmus, mais de faibles contingents partent réellement. Le dossier mentionne les contacts de l'UMR à l'étranger (EFR, EFA, etc.), mais ne donne pas de précision sur la nature des échanges. Il existe des chantiers de fouille du laboratoire AUSONIUS à l'étranger (Espagne, Grèce, etc.).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement se fait surtout via les licences d' <i>Histoire de l'art</i> et d' <i>Histoire</i> .

Modalités d'enseignement et place du numérique	Il existe un partenariat avec l'UFR Sciences biologiques de Bordeaux I. Le séminaire de Digital Humanities est ouvert prioritairement aux étudiants en <i>Archéologie</i> .
Evaluation des étudiants	L'évaluation se fait en contrôle continu (deux notes) par UE, et via la soutenance des mémoires (M2).
Suivi de l'acquisition des compétences	Pas d'information spécifique à la spécialité.
Suivi des diplômés	Il y a entre 50 et 60 étudiants en M1 / M2 recherche. Pour le suivi, nous ne disposons pas de chiffres postérieurs à 2011 (réorganisation de la mention).
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas de Conseil de perfectionnement, mais seulement réunion annuelle de l'équipe pédagogique.

Histoire ancienne

Place de la recherche	La recherche occupe une place importante dans cette spécialité, par les liens avec l'UMR AUSONIUS. La spécialité propose des enseignements et des sujets en relation avec les axes de recherche et des programmes du laboratoire.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation consiste en la simple mention des métiers de l'enseignement et de la recherche, mais aussi de la conservation et de la médiation culturelle.
Place des projets et stages	Les étudiants sont simplement « encouragés » à faire un stage.
Place de l'international	L'ouverture internationale occupe peu de place dans la formation. Les étudiants sont « fortement incités » à partir en Erasmus, mais de faibles contingents partent effectivement.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La spécialité <i>Histoire ancienne</i> est ouverte aux étudiants diplômés en licence d'Histoire. Il n'y a pas de dispositif d'aide à la réussite, mais des cours de méthodologie et d'aide à la rédaction du mémoire.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Pas d'informations spécifiques à la spécialité.
Evaluation des étudiants	L'évaluation se fait en contrôle continu (deux notes) par UE, et via la soutenance des mémoires.
Suivi de l'acquisition des compétences	Pas d'informations spécifiques à la spécialité.
Suivi des diplômés	Il y a environ 25 étudiants en M1-M2. Pour le suivi, aucun chiffre postérieur à 2011 n'est disponible.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas de Conseil de perfectionnement, seulement une réunion annuelle de l'équipe pédagogique.

Histoire médiévale

Place de la recherche	La recherche occupe une place importante dans cette spécialité, par les liens avec l'UMR AUSONIUS. La spécialité propose des enseignements et des sujets en relation avec les axes de recherche et des programmes du laboratoire.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation se limite à la mention des métiers de l'enseignement et de la recherche, mais aussi de la conservation et de la médiation culturelle.
Place des projets et stages	Les étudiants sont simplement « encouragés » à faire un stage.
Place de l'international	Les étudiants sont « fortement incités » à partir en Erasmus, mais peu partent réellement. Il existe des liens avec les partenaires internationaux du laboratoire AUSONIUS : EFR, EFA, Casa de Velázquez, etc.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La spécialité <i>Histoire médiévale</i> est ouverte aux étudiants diplômés de la licence d'Histoire principalement. Il n'y a pas de dispositif d'aide à la réussite.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Il y a six UE obligatoires par semestre. C'est la seule spécialité de la Mention qui a ce fonctionnement.
Evaluation des étudiants	L'évaluation se fait en contrôle continu (deux notes) par UE, et via la soutenance des mémoires (non seulement en M2, mais aussi avec le pré-mémoire en M1 depuis 2013).
Suivi de l'acquisition des compétences	Pas d'informations spécifiques à la spécialité.
Suivi des diplômés	La spécialité <i>Histoire médiévale</i> a des effectifs stables et convenables au regard de son niveau de spécialisation : environ 20 étudiants en M1-M2.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas de Conseil de perfectionnement, mais une réunion annuelle de l'équipe pédagogique. La spécialité <i>Histoire médiévale</i> est placée sous la responsabilité de deux enseignants-chercheurs.

Lettres classiques

Place de la recherche	La recherche occupe une place importante dans cette spécialité, par les liens avec l'UMR AUSONIUS.
Place de la professionnalisation	La spécialité est tournée vers les métiers de l'enseignement et de la recherche.
Place des projets et stages	Les étudiants sont simplement « encouragés » à faire un stage (non obligatoire).
Place de l'international	On note zéro entrant et deux sortants à l'international. On ne dispose d'aucune information sur les destinations proposées et les accords internationaux existants.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement se fait après obtention d'une Licence de Lettres classiques.

Modalités d'enseignement et place du numérique	Pas d'informations spécifiques à la spécialité.
Evaluation des étudiants	L'évaluation se fait en contrôle continu (deux notes) par UE et via la soutenance des mémoires.
Suivi de l'acquisition des compétences	Pas d'informations spécifiques à la spécialité.
Suivi des diplômés	Il y a environ cinq à huit étudiants en M1-M2.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'existe pas de Conseil de perfectionnement, mais une réunion annuelle de l'équipe pédagogique.

Conception, gestion et valorisation de l'opération archéologique

Place de la recherche	La recherche occupe une place importante dans cette spécialité, par les liens avec l'UMR AUSONIUS. La spécialité propose des enseignements et des sujets en relation avec les axes de recherche et des programmes du laboratoire. S'y ajoute les partenariats de la future Fédération des Sciences Archéologiques de Bordeaux.
Place de la professionnalisation	L'insertion professionnelle des étudiants est facilitée par la collaboration étroite et ancienne de la formation avec les acteurs publics et privés du secteur de l'archéologie (INRAP et opérateurs agréés de l'archéologie préventive, Service régional de l'Archéologie) et les équipes qui composent la future Fédération des Sciences Archéologiques de Bordeaux.
Place des projets et stages	La spécialité comprend un stage obligatoire de trois mois, le plus souvent sur le terrain (en diagnostic ou en fouilles). La recherche de stages est facilitée par les collaborations avec les structures institutionnelles.
Place de l'international	L'ouverture internationale ne paraît pas nécessaire dans le cadre de cette formation destinée à former principalement des archéologues, pour la gestion des fouilles ou l'archéologie préventive, du territoire national.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La spécialité est ouverte aux étudiants diplômés des licences Histoire et Histoire de l'art et archéologie. Des modalités spécifiques (mais non précisées dans le dossier) donnent accès en M2 professionnel <i>Archéologie</i> .
Modalités d'enseignement et place du numérique	Nous disposons de peu d'indication sur les modalités d'enseignement. Le séminaire <i>Digital Humanities</i> est ouvert prioritairement aux étudiants en Archéologie.
Evaluation des étudiants	L'évaluation est basée essentiellement sur des épreuves écrites dont la durée n'est précisée que pour un enseignement (Archéo-anthropologie) et un rapport de stage au S4.
Suivi de l'acquisition des compétences	Pas d'informations spécifiques à la spécialité.
Suivi des diplômés	Il y a environ 10 étudiants par promotion.

<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il existe un Conseil de perfectionnement de huit membres (50 % sont des professionnels), réuni une fois par an, permettant de dresser un bilan et de proposer des modifications à apporter.</p>
---	--

Observations de l'établissement

Date : Pessac, le 19 juin 2015

Formation : S3MA160010438-sciences de l'antiquité et du moyen-age

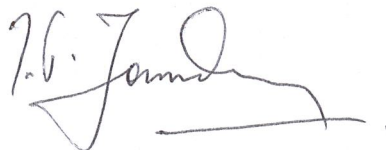
OBSERVATION AU RAPPORT DE SYNTHESE DE L'HCERES

Responsable de mention: Monsieur Laurent Capdetrey

L' valuation HCERES, dans sa forme r dige e, porte très largement sur la spécialité archéologie qui a quitté le périmètre du prochain master HCP. Elle n'évoque que de façon périphérique l'histoire ancienne et l'histoire médiévale qui sont pourtant au cœur de l'ancien master SAMA et du futur master HCP.

L'évaluation souligne la relative faiblesse de la professionnalisation. Notons tout d'abord que nous ne pouvons pas nous appuyer sur une enquête sur le devenir professionnel des étudiants qui soit récente puisque la dernière date de 2011. Dans le cadre de la formation à la recherche, les étudiants développent des qualités de rédaction et de synthèse qui sont essentielles à leur parcours professionnel à venir. Les bons chiffres de réussite aux concours de l'enseignement nous confortent dans ce sentiment. Enfin, en menant leurs recherches, les étudiants construisent aussi des réseaux pré-professionnels : par des stages au SRA, par leur fréquentation des archives et des institutions contactées. Cela débouche assez fréquemment sur des stages dans ces institutions (archives départementales, organismes associés aux collectivités territoriales, etc...)

En plus de l'invitation de nombreux chercheurs étrangers, le contact avec la recherche internationale se fait aussi par la participation à des fouilles étrangères (Turquie, Italie) ou des fouilles françaises internationalisées (Grâce notamment). Il reste évident que l'internationalisation du parcours lui-même, avec plus de départs en Erasmus, est un objectif qui doit nous retenir.



Jean-Paul Jourdan
Président de l'Université Bordeaux Montaigne